

Les
Saintes Maries
de la Mer

LÉGENDE DE PROVENCE

EN QUATRE PARTIES

Poème de

LOUIS GALLET

Musique de

E. PALADILHE



BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60500 CHANTILLY

PARIS

A. QUINZARD & Cie
ÉDITEURS
24, rue des Capucines

CAHEN LÉVY
ÉDITEUR
3, rue Auber, 3

1892

*O Provence, ô riante patrie,
Redis-nous ta légende fleurie,
Si vivante au foyer paternel !*

*Sous ton ciel d'azur et de lumière
A levé la semence première
Qui te vint du Semeur éternel.*

*Floraison aux splendeurs sans égales
Sur tes champs tant aimés des cigales,
Sur les monts où mûrissent tes vins,
Au milieu de tes cités prospères
Dans les cœurs généreux de nos pères
Ont fleuri les préceptes divins !*

*Fille et sœur de la Grèce païenne,
Avant tout, cette gloire fut tienne
D'exalter l'étendard de la croix !*

*L'humble nom si doux des trois Maries
Est plus grand aux autels où tu pries
Que le nom des Mages et des Rois !*

Novembre 1890.

PERSONNAGES

MARIE-MADELEINE.

MARIE SALOMÉ.

MARIE JACOBÉ.

MARTHE.

SARAH.

L'ESPRIT DE JÉSUS.

L'ANGE DU SÉPULCRE.

PIERRE.

LAZARE.

MAXIMIN.

JEAN.

SIDOINE.

UN PHARISIEN.

CHŒURS.

I. Au tombeau de Jésus.

II. A Jérusalem.

III. En pleine mer.

IV. En Provence.

I

AU TOMBEAU DE JÉSUS

Les trois Maries sont en marche vers le jardin voisin du lieu où, selon la parole de Jean, Jésus a été crucifié. — Dans ce jardin est le sépulcre neuf où on l'a tout d'abord enseveli à la hâte. « Parce que ce sépulcre était là! » (JEAN-XIX.)

La nuit touche à sa fin.

MARIE SALOMÉ

Hâtons-nous, car le jour est proche!...

MARIE JACOBÉ

A l'Orient, le ciel pâlit...

MARIE - MADELEINE

Au fond du jardin, sous la roche
Le doux maître est enseveli.

LES TROIS MARIES

Dans la toile d'un blanc suaire
De myrrhe et de nard parfumé,

Parmi les siens, loin du Calvaire
Nous porterons le Bien-Aimé!

MARIE SALOMÉ

Nous mêlerons sur ses blessures
Les aromates et le vin.

MARIE · MADELEINE

Le Seigneur fera nos mains pures
Pour toucher à ce corps divin!...

Elles marchent un instant en silence.

MARIE SALOMÉ

Mais qui nous ôtera la pierre
Fermant la porte du tombeau?...

Elles marchent encore. — Un coup de foudre éclate soudainement. —
La terre tremble.

LES TROIS MARIES, terrifiées.

Quel éclat de tonnerre!
Dieu déchaîne sur nous les colères d'en haut!

MARIE JACOBÉ

Quel souffle est sur nous? Le ciel et la terre
Dans les ténèbres confondus!

MARIE - MADELEINE

Et quel frémissement de la nature entière!

Des soldats, gardiens du tombeau, passent, fuyant avec épouvante

MARIE SALOMÉ

Voyez s'enfuir là-bas ces soldats éperdus!

LES TROIS MARIES

Hâtons-nous!

Après quelques instants, elles se trouvent devant le tombeau. Une lumière surnaturelle en éclaire les profondeurs.

MARIE - MADELEINE

Du tombeau la pierre est soulevée!

MARIE SALOMÉ

La sainte dépouille enlevée!.....

LES TROIS MARIES

Notre Seigneur, on nous l'a pris!.....

MARIE SALOMÉ

Sur le sépulcre un homme assis!.....

MARIE JACOBÉ

La lumière du ciel sur lui semble descendre.

LES TROIS MARIES, à l'apparition.

Vous qui nous regardez avec des yeux amis
Dites-nous où vous l'avez mis.
Pour que nous allions le reprendre!

L'ANGE DU SÉPULCRE

Ne pleurez pas! Il est vivant!
Le ciel l'appelle et l'attend!

Que votre âme soit consolée
Allez; et ne le cherchez plus
Les jours prédits sont révolus :
Il vous précède en Galilée!

CHŒUR CÉLESTE

Jésus va par les chemins
Toujours consolant, il passe
Répandant à pleines mains
Les purs trésors de sa grâce!

Il revient victorieux!
Les archanges radieux
Proclament le Saint-Mystère!
L'allégresse est sur la terre.
L'allégresse est dans les cieux!

L'ANGE DU SÉPULCRE, pendant le chœur céleste.

Déjà les saintes phalanges
Des anges et des archanges
Célèbrent le divin retour.
Femmes, portez-en la nouvelle
A Pierre, à la troupe fidèle
A qui Jésus annonça ce grand jour!

L'Ange a disparu ; — les trois Maries s'éloignent comme guidées par les voix célestes, en répétant les paroles de la bonne nouvelle.

II

A JÉRUSALEM

*Les Apôtres, les Saintes et les fidèles amis de Jésus sont réunis autour
de Pierre, dans la maison de Lazare.*

LES APÔTRES

Le Seigneur est ressuscité
Vers son Père il est remonté ;
Mais, flamboyant dans le Cénacle,
Son pur Esprit nous est resté !
Fondons le nouveau Tabernacle.
Le Seigneur est ressuscité !

JEAN,

Il est la force, il est la vie
Que sa volonté soit bénie !
Que son règne soit proclamé !
Que son dogme soit confirmé.
Par le Verbe et par le miracle !

TOUS LES APÔTRES

Fondons le nouveau Tabernacle !

PIERRE

Et maintenant, il faut nous dire adieu
Le temps vient de prêcher la parole de Dieu !

Séparons-nous, mes frères.
Dispersons-nous selon sa loi.
A travers les mers et les terres
Répondons partout la divine foi !
Par la parole et par l'exemple,
Dans la maison et dans le temple,
Dans les champs et dans la cité,
Portons l'unique vérité !
Que toute nation soit nôtre.
Que tout croyant se fasse apôtre :
La femme, le vieillard, l'enfant !
Qu'ils gardent leur foi toujours pure,
Confessant malgré la torture
Le règne du Christ triomphant !

DES VOIX

Les Pharisiens déjà nous menacent !...

PIERRE, avec force.

Ah ! qu'importe ! les hommes passent !
Et le Maître éternel a fait notre cœur fort :
Il nous a dit : Allez ! Enseignez ma doctrine !
Nous irons sans rien craindre et nous enseignerons !

LES APÔTRES

Nous irons! nous enseignerons,
Selon la mission divine!

CHŒUR GÉNÉRAL

Alleluia! Le Maître a fait notre cœur fort!
Nous irons chantant la victoire
Du roi du ciel, du roi de gloire
Qui surgit du sein de la mort!

PIERRE, bénit les apôtres et les fidèles.

(Aux apôtres.)

Échangeons le baiser de paix!

Vous, saintes femmes,

Qui ne nous suivez pas

Priez Dieu qu'en son œuvre il soutienne nos âmes

Et selon ses desseins qu'il dirige nos pas!

Les apôtres échangent le baiser de paix, puis ils s'éloignent, ainsi que les fidèles. — Les trois Maries demeurent avec Sarah, Marthe, Lazare, Maximin et Sidoine. — Tous se mettent en prière.

MARIE-MADELEINE

puis

MARIE JACOBÉ et MARIE SALOMÉ avec elle.

Parmi les fleurs et les palmes
Lorsque tu venais vers nous
Abaisant tes regards calmes

Sur tout ton peuple à genoux.
Seigneur, ta seule présence
Disait ta divinité
Nous adorions ta puissance
Et nous aimions ta bonté !

MAXIMIN

Chez les plus humbles des nôtres
Tu t'arrêtas, tu voulus
Que tes plus puissants apôtres
Entre eux tous fussent élus !

LES TROIS MARIES

A travers des périls sans nombre
Ils s'en vont maintenant dans l'ombre
Ces hommes dont le cœur est tien !
Et comme nous ils n'ont que leur foi pour soutien !

TOUS

Que ton ange, ô Seigneur, les couvre de son aile.
Qu'il les mène au but glorieux
Qu'ils gagnent tous les cœurs, qu'ils ouvrent tous les yeux!
Porteurs de la bonne nouvelle
Qu'ils fassent pour le ciel ta moisson éternelle !

A la fin de cette prière, rumeurs au dehors ; les portes s'ouvrent violemment.

SARAH

Ah! les Pharisiens!... Leurs soldats avec eux!

LES PHARISIENS, envahissant la maison et entourant avec menace
les femmes agenouillées.C'est dans cette maison que la nuit se rassemble
Le conseil des disciples de Jésus!
C'est ici qu'ils conspirent ensemble!...
Parlez! Où sont-ils?

MARIE-MADELEINE, simplement.

Loin de tous les périls!

LES PHARISIENS

Leur doctrine funeste
A corrompu le peuple!

LES SOLDATS

A mort,
Tous ces Galiléens! A mort!

LES PHARISIENS, aux saintes et à leurs compagnons.

Oui, parlez! ce seul recours vous reste.
Sinon à vous, à tous le même sort!
La prison, la torture,
La mort!

Parlez!

LES TROIS MARIES

Nous subirons vos fureurs sans murmure
Souffrir pour Jésus ce n'est pas souffrir !
Mourir pour Jésus ce n'est pas mourir !
C'est revivre à jamais !

LES PHARISIENS, avec fureur.

Soldats, qu'on les entraîne !

LE CHEF DES PHARISIENS

Que dès l'aube prochaine,
Au large de la mer, sans mât, sans aviron,
Dans une barque sans bordage,
Ils soient abandonnés. La faim et le naufrage
Nous en délivreront !

LES SAINTES ET LEURS COMPAGNONS

La faim est sans horreur, sans horreur le naufrage !
Souffrir pour Jésus, ce n'est pas souffrir !
Mourir pour Jésus, ce n'est pas mourir !

III

EN PLEINE MER

La nuit. — Dans la barque, abandonnée aux flots, sont réunis les trois Maries, Sarah, Marthe, avec Lazare, Maximin et Sidoine.

ENSEMBLE

En vain, sur la mer sans bornes
Les méchants nous ont jetés!
Sous les cieux, rians ou mornes,
Nous irons, confiants, Seigneur, en vos bontés!
Que la profonde nuit vienne et revienne, flotte,
O frêle nef, sans avirons!
L'âme tranquille nous irons,
Car Dieu même est notre pilote!

La barque s'éloigne. — La navigation est lente sous le souffle léger de la brise; les premières étoiles s'allument dans l'azur profond; Lazare et les saintes, pénétrés de reconnaissance, célèbrent la gloire du Créateur.

MARIE-MADELEINE

La mer est douce et le ciel pur.
Les astres, planant dans l'azur,
Nous racontent de Dieu la puissance éternelle.

Ils nous font, par sa volonté,
Un large chemin de clarté
Vers le pays où va fleurir la foi nouvelle.

Calme de la nuit. — Tous s'endorment. — Bientôt le ciel se trouble ; de longs murmures passent sur la mer ; des grondements montent de l'abîme. Ils s'éveillent au milieu d'épaisses ténèbres, que déchirent les éclairs. — Au fond du ciel roule le tonnerre. Il se rapproche d'instant en instants, éclate près de la barque, violemment secouée par les vagues.

SARAH

Ah! maître, nous sommes perdus!

LAZARE, puis les saintes.

Seigneur, ta volonté soit faite!

Au plus fort de sa fureur, l'ouragan soudainement s'apaise.

L'ESPRIT DE JÉSUS

Paroles dans l'espace.

Celui qui croit en moi marche dans la tempête!

Celui qui croit en moi ne la redoute plus.

Je suis le pilote invisible!

Qu'un souffle insensible,

Sur la mer paisible,

Vous conduise à des bords plus doux!

Dormez en paix! voguez sans crainte.

Voguez, troupe fidèle et sainte.

Votre Seigneur veille sur vous!

LES SAINTES, sous une impression de respect religieux.

Le Seigneur a parlé... Son esprit, dans la nue,
Sur nos fronts a passé,
Apaisant le ciel courroucé!

MAXIMIN et LES TROIS MARIES

Voici le jour!

MARIE-MADELEINE

Là-bas... une terre inconnue
Grandit sous le soleil,
Blanche et toute riante à l'horizon vermeil!

IV

EN PROVENCE

*L'île de Camargue, entre les deux Rhônes. — Foule sur le rivage.
On célèbre la fête de Pan. — Sacrifice rustique, pendant lequel se
fait entendre le chœur suivant :*

JEUNES GENS. — JEUNES FILLES

Dans la vigne où vont les grives
Se griser de raisins d'or,
Vers le Rhône, aux larges rives,
Où l'ardent soleil s'endort,
Allez, courez, folles troupes!
Faites jaillir dans les coupes
Le sang frais des pampres roux.
Dans l'osier fin des corbeilles,
Mêlez aux figues vermeilles
La grenade au parfum doux!

Couronnés d'olivier pâle,
Déroutez comme un serpent
Votre ronde triomphale
Autour de l'autel de Pan!

Il est gai comme l'aurore,
Il a le rire sonore;

C'est le dieu fort et joyeux!
 Il ordonne qu'on l'honore
 Par des festins et des jeux!

SACRIFICE A PAN

RONDE

I

« Qui craint les cornes du taureau
 « Doit demeurer en son *oustau* ¹ ».

II

Des enfants du fleuve Rhône
 Ces conseils sont méconnus,
 Ils s'en vont, lestes et nus,
 — Devant les autels où trône
 Cérès, leur blonde patronne, —
 Braver les monstres connus.

II — I

« Qui craint les cornes du taureau
 « Doit demeurer en son *oustau* ».

¹ *Oustau*, maison. — Mot emprunté à la langue provençale.

II

Dans leurs prunelles sanglantes
Sans trembler nous nous mirons !
Leur mufle noir sur nos fronts
Met des haleines brûlantes !
Toujours fiers, lestes et nus,
Nous allons, âmes vaillantes,
Braver les monstres connus !

ENSEMBLE

Evohé ! dansez sur la molle arène,
Dansez, jeunes gens, puis, à coupe pleine,
Buvant le vin clair,
Faites s'envoler vos chansons dans l'air

VOIX DES SAINTES, au loin sur la mer.

Gloire à Dieu du plus haut des cieux. Paix sur la terre.
Aux gens de bonne volonté !
Loué soit le Seigneur dont l'esprit nous éclaire.
Paix ! Justice ! Bonté ! Lumière ! Vérité !
Hosannah !

VOIX, dans la goule sur le rivage. — La barque,
portant les saintes, apparaît.

— Là-bas ! Là-bas !... Cette nef démantée,
Par les flots doucement portée !...

UNE VOIX

Quels sont ces étrangers!... La joie est dans leurs yeux!

- La paix souveraine est sur leur visage!
- Les flots sans effort les porte au rivage
Par un pouvoir mystérieux!

FEMMES

Sur la mer pleine de caresses
S'épandent autour d'eux de célestes rayons.
Et ces femmes, sous leurs haillons,
Ont la majesté des déesses!

La barque touche au rivage. — Les saintes et leurs compagnons en descendent et s'avancent, calmes et souriants, au milieu de la foule.

LA FOULE

Étrangers, parlez-nous. Dites par quel mystère
Vous êtes ainsi maîtres de la mer!
Venez! Nos dieux sont bons! — Neptune, Jupiter,
Vénus, Pan, recevront ici votre prière!...

LAZARE

Nous n'avons qu'un Dieu, notre Père,
Devant qui vont s'enfuir de vos autels, là-bas,
Vos dieux de marbre ou d'or — vos dieux qui ne sont pas.

LA FOULE, menaçante.

Sacrilèges! — A mort! — Frappons-les! Horde impie!
Honte de la terre et des cieux!

Que la torture expie
L'outrage fait aux dieux!

LAZARE et MAXIMIN

Apaisez vos colères.
Celui qui nous conduit est le seul Dieu, mes frères.
Obéissez-lui comme nous!

LES SAINTES

Il est puissant, paisible et doux!
Il est le Dieu d'amour et de clémence. Il aime
Ceux qui savent souffrir, humbles comme lui-même!

MARIE SALOMÉ, montrant Lazare.

Dans le cercueil Lazare était couché,
Frappé d'une mort terrible et subite!
Le Seigneur du doigt l'a touché,
Et, devant la foule interdite,
Notre frère a parlé, notre frère a marché.
— Gloire à Celui qui ressuscite!

MARIE-MADELEINE

L'anathème pesait sur moi,
J'étais une humble pécheresse,
Et dans ma détresse
Je mourais de honte et d'effroi.

Sa main sur moi s'est étendue,
Sa douce voix est descendue
Sur ma faute et sur ma douleur.
Et moi, maudite, il me nomma sa sœur!
Dans mon cœur a fleuri sa divine parole.
Gloire à Celui qui relève et console!

MARIE JACOBÉ

Vers ses bourreaux penchant le front,
Quand on l'eût mis en croix sur le Calvaire,
Il mourut en disant : « Pardonnez-leur, mon Père,
Car ils ne savent ce qu'ils font! »
C'est pour l'amour de tous qu'il s'immole et se donne.
Gloire à Celui qui sauve et qui pardonne!

MARIE-MADELEINE

Gloire à Celui qui pardonne au pécheur!

MARIE SALOMÉ

Gloire à Celui qui commande à la vie!
Gloire à Celui qui veut qu'une injure s'oublie,
A Celui de qui vient la paix de notre cœur!
Gloire au Dieu qui bénit, qui sauve et qui console!

LA FOULE

Quelle pénétrante douceur
Et quelle force en leur parole!

LAZARE

Laissez-nous sur ces bords élever son autel,
Et qu'une source, en ce lieu même,
Jaillisse pour le Saint Baptême
Qui vous doit marquer du signe immortel!

Les saintes sont en prière. — Oraison muette. — Symphonie. — Lazare fouille la terre de son bâton : Une source jaillit.

LA FOULE

O prodige nouveau! voici que de la terre
A jailli soudain une source claire!
Ceux-là sont bien les envoyés du ciel!

LES TROIS MARIES, et leurs compagnons.

Notre Dieu tout-puissant vous appelle.
Venez boire à la source éternelle,
A la source de vérité!
Et que l'esprit d'en haut comme nous vous éclaire.
Dites avec nous : Gloire à Dieu! Paix sur la terre
Aux gens de bonne volonté!

TOUS, avec eux.

Gloire à Dieu du plus haut des cieus! Paix sur la terre
Aux gens de bonne volonté!
Loué soit le Seigneur dont l'esprit nous éclaire.
Paix! Justice! Bonté! Lumière! Vérité!

LES SAINTES

Dieu, nous t'avons adoré dans ta gloire!
Dieu, nous t'avons aimé dans ta bonté!
Nous proclamerons ta victoire
Dans le temps et l'éternité!

TOUS

Hosannah! hosannah!
